

MON PAYS (GURE HERRIA)

Oui, évidemment, vous le connaissez ce pays : la côte et ses surfeurs, son piment d'Espelette, ses espadrilles ; les frontons de pelote basque, les Fêtes de Bayonne, les villes côtières demi-mondaines...

Moi, je vous parle d'un autre Pays, basque, bien sûr : celui de l'intérieur, avec ses horizons sauvages, ses ciels habités de nuages magnifiques et d'oiseaux libres et majestueux...

La beauté des paysages, fruit du labeur de la nature et des hommes, s'offre dans une gamme infinie et changeante de verts lumineux. De la montagne à la plaine, l'eau a modelé le sol, creusé grottes et canyons, peuplé les sources et les forêts de génies, bons ou méchants.

Ce pays millénaire, ancré à la montagne, c'est la **Soule**, vieille province basque authentique.

Les sillons des vallées, depuis longtemps, protègent ses habitants et leur langue mystérieuse. Les villages égrenés le long des rivières et torrents s'appellent Tardets, Sainte Engrâce ou Larrau.

Ici, les saisons dictent le temps aux Hommes et aux activités depuis toujours. Le pastoralisme s'impose, comme une évidence, et la brebis y est maîtresse.

Les traditions sont fortes : la langue, la culture, les Fêtes semblent dater d'un autre âge, mais elles sont vivantes et bien présentes. Elles accompagnent le calendrier des saisons. C'est le ciment des basques, et des souletins en particuliers. Et les jeunes suivent, même si beaucoup partent étudier ou travailler plus loin.

Car leurs racines sont ici.

Les Hommes sont rugueux, un peu comme leur langue.

Au bistrot, sur le marché de Tardets, on parle l'euskara souletin, la langue originelle qui a traversé les siècles, transmise dans des chants puissants.

On roule les R et on est dur à la tâche, car les hivers sont rudes et le travail souvent ingrat. Personne ne se plaint.

Car on est libre.

Et c'est mon Pays.

ALORS, PRETS ? (PREST ZIDE ?)